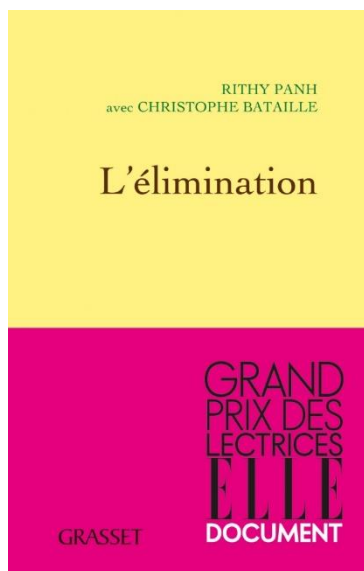


Journée de la mémoire de l'Holocauste 2021

Cambodge - Khmers rouges

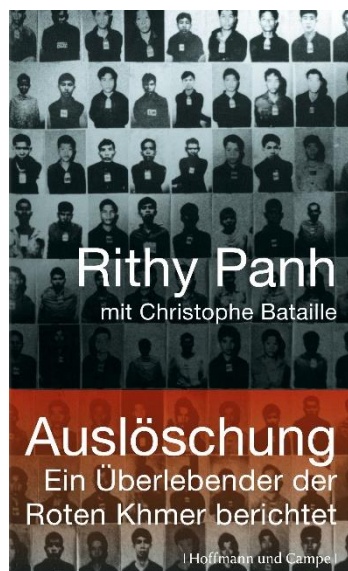
Rithy Panh (cinéaste cambodgien très reconnu)



L'élimination / Rithy Panh ; avec Christophe Bataille. - Paris : Grasset. 2011. - 332 p. - Prix Essai France Télévisions 2012 et Prix Aujourd'hui 2012. - ISBN 978-2-246-77281-1

[ZpB : 303.66 Pan Eli](#)

Deutsche Fassung : Auslöschung : ein Überlebender der Roten Khmer berichtet / Rithy Panh; mit Christophe Bataille; aus dem Franz. von Hainer Kober. - Hamburg : Hoffmann und Campe, 2013. - 238 p. - ISBN 978-3-455-50264-0

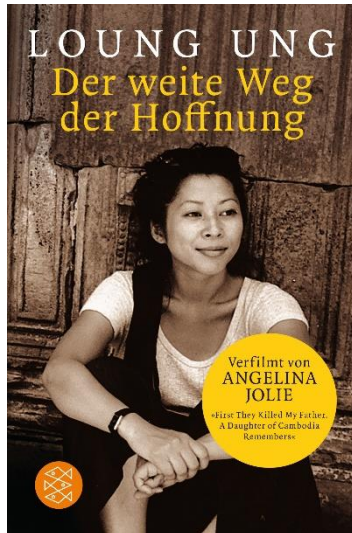


Documentaires pour adultes / Biographies



Tu vivras, mon fils : [l'extraordinaire récit d'un rescapé de l'enfer Khmer rouge] / Pin Yathay ; avec la collaboration de John Man ; traduit de l'anglais par Laura Contartese ; préface de David Chandler. - Nouv. éd. avec un avant-propos inédit de l'auteur. - Paris : Archipoche, 2019. - 389 p. - (Archipoche ; 582). - Traduction de : Stay alive, my son. - Note(s) : Avant propos de l'auteur écrit en français en 2019. - La couv. porte en plus : "l'extraordinaire récit d'un rescapé de l'enfer cambodgien" : ISBN 978-2-37735-338-5

[ZpB : 303.66 YAT Viv](#)



Der weite Weg der Hoffnung /

Loung Ung ; aus dem Amerikanischen von Astrid Becker.
- Frankfurt : Fischer, 2017. - 318 p.
- Titre original : First they killed my father : a daughter of Cambodia. - ISBN 978-3-596-29699-6

[ZpB : 303.66 UNG Wei](#)

Version française : **D'abord, ils ont tué mon père** / Loung Ung ; traduit de l'anglais (États-Unis) par Frank Straschitz. - Paris : J'ai lu, 2017. - 347 p. - (J'ai lu : document ; 11863). - Traduction de : First they killed my father. - ISBN 978-2-290-14828-0



Die kleine Loung wächst wohlbehütet mit ihren Geschwistern in Phnom Penh auf: ihr Vater ist Polizist, die Mutter kümmert sich um die Familie. Als Loung fünf ist, ziehen die Roten Khmer in die Hauptstadt ein und vertreiben alle Bewohner.

Die Familie flüchtet zuerst zu Verwandten aufs Land. Da diese als "Basisleute" schon länger in ihrem Dorf leben, dürfen sie bleiben. Loungs Familie jedoch sind "neue Leute", die wie alle Flüchtlinge immer wieder aus den Dörfern vertrieben werden. Sie werden schlechter behandelt als die Ansässigen, erhalten weniger Lebensmittel und müssen mehr arbeiten. Sie sind auch stärker der Willkür der Roten Khmer ausgesetzt.

Deren Schreckensherrschaft besteht aus Gleichmacherei - jeder trägt die gleiche Kleidung -, Zwangsarbeit auf den Reisfeldern, Erniedrigungen, Verschleppungen und Ermordungen und permanentem Hunger, da die Lebensmittel teils zur Begleichung von Waffenlieferungen nach China gehen, teils von den Roten Khmer genutzt werden.

Loungs Familie konnte mit etwas Schmuck flüchten und tauscht diesen nun gegen Lebensmittel. Loungs älterer Bruder Kim arbeitet beim Dorfvorsteher und wird regelmäßig von dessen Söhnen geschlagen: er erträgt es, da er seiner Familie Essensreste mit nach Hause bringen kann.

Die Familie wird auseinandergerissen: Menge und Khouy, Loungs älteste Brüder, müssen in ein Lager für Jugendliche und dürfen nur noch sehr sporadisch den Rest der Familie sehen. Dann wird Loungs Vater abgeholt: die Roten Khmer haben wohl inzwischen erfahren, dass er vorher Polizist war. Loung vermisst ihren Vater sehr, und der nächste Schicksalsschlag kommt umgehend: Ihre älteste Schwester Khea stirbt vor Hunger und Schwäche auf einer verdreckten Krankenstation, auf der weder geschultes Personal noch Medikamente vorhanden sind.

Schließlich bedrängt Loungs Mutter Loung, ihre ältere Schwester Chou und ihren Bruder Kim, die restliche Familie zu verlassen und getrennt zu flüchten, um auf eigene Faust zu überleben. Ihre traurige Hoffnung: wenn eines der Kinder stirbt, dann ist nicht sofort die ganze Familie ausgelöscht .

Chou und Kim kommen anfangs zusammen in ein Lager für Waisen. Loungs Überlebens- und Rachewillen, von den Roten Khmer als Einsatzfreude verstanden, bringt Loung in ein Lager, in dem sie zum Kampf gegen die Youns, die verfeindeten Vietnamesen, ausgebildet wird.

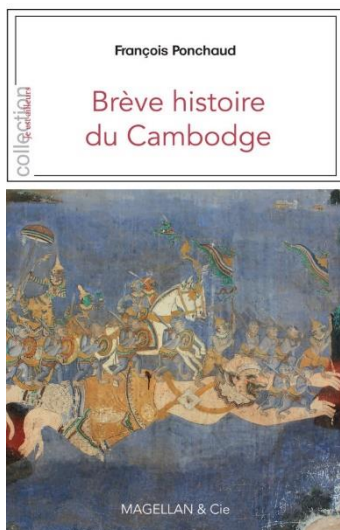
Als es zu Gefechten mit den Vietnamesen in der Nähe des Lagers kommt, flüchtet Loung. Sie findet Chou und Kim, und gemeinsam erreichen sie ein Flüchtlingslager, in dem sie schließlich Meng und Khouy wiederfinden. Aber sogar im Lager ist es nicht sicher: Hunger, Angriffe, Vergewaltigungen...

Die Familie beschließt, da Meng inzwischen eine Halbchinesin geheiratet hat, deren Familie in Vietnam Zuflucht gefunden hat, dass Meng und Loung nach Vietnam flüchten sollen, um von dort die USA zu erreichen. Mit Hilfe von Schlepperbanden gelingt ihnen dies schließlich.

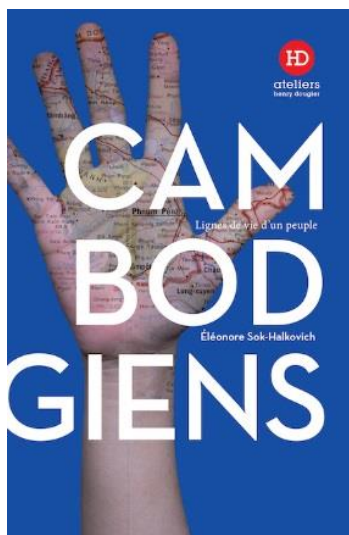
Meng studiert, engagiert sich im Kampf gegen Landminen und kann erst als Erwachsene ihre Familie, die weiter in Kambodscha lebt, besuchen, da eine Familienzusammenführung für Flüchtlinge bis dato nicht möglich war.

Das Buch wurde von Angelina Jolie verfilmt.

Khmers rouges - histoire & Histoire du Cambodge



Brève histoire du Cambodge / François Ponchaud. - Une brève histoire du Cambodge / François Ponchaud. - Paris : Magellan & Cie, 2014. - 206 p. - (Je est ailleurs). - ISBN 978-2-35074-292-2



Les Cambodgiens / Éléonore Sok-Halkovich. - Paris : HD, Ateliers Henry Dougier, 2019. - 153 p. - (Lignes de vie d'un peuple). - En appendice, chronologie. - ISBN 979-10-312-0306-5

[ZpB : 320.9 SOK Cam](#)

Le documentaire propose dans quelques grands chapitres un aperçu de la société cambodgienne actuelle. Les articles se basent sur des entretiens que l'auteure a eus avec des Cambodgiens connus ou engagés dans différents domaines.

Dans la première partie, consacrée aux blessures de l'histoire, le lecteur trouve e.a. des témoignages de personnes qui travaillent sur la mémoire des crimes commis par les Khmers rouges, mais aussi des propos d'anciens cadres ou sympathisants des Khmers rouges.

La deuxième partie de l'ouvrage est consacrée à l'histoire ancienne du Cambodge avec e.a. Angkor Wat, site historique et touristique très connu.

La troisième partie traite de l'économie actuelle du pays. Outre deux portraits d'une *business woman* et d'un milliardaire, un article explique l'état actuel et les perspectives économiques du pays.

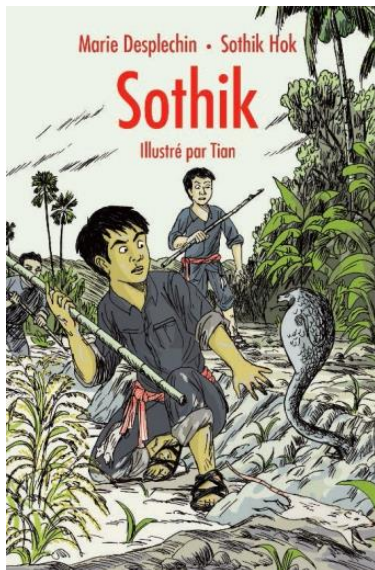
L'avant dernier chapitre présente des personnes qui s'opposent à des injustices au Cambodge actuel. Une ouvrière syndicaliste et une bloggeuse qui s'engage en faveur de l'environnement, retracent leur parcours. La fondatrice de l'ONG Licadho (Ligue cambodgienne de défense des droits de l'homme) parle de ses différents combats contre des injustices sociales et politiques. Si durant les années 2000 la situation des droits humains s'est apparemment améliorée, une répression de toute forme d'opposition a eu lieu après les élections de 2018. Hun Sen, ancien cadre Khmer rouge déserté vers les vietnamiens en 1977, est en fait au pouvoir depuis 35 ans. Il tient à y rester par tous les moyens et a réussi à supprimer les partis d'opposition. Son parti PPC (Parti du peuple cambodgien) est, après une période politique plus libre, de nouveau le parti unique du pays.

L'auteure présente Hun Sen dans un article par des citations de lui-même. C'est la seule personne qui figure dans cet ouvrage qui n'a pas été interviewée.

La dernière partie de l'ouvrage traite de la culture actuelle au Cambodge. Le travail de mémoire y a un rôle important et ce sous différentes formes artistiques telles le cinéma ou la danse.

L'ouvrage est rédigé dans un style très abordable, y compris pour des adolescents plus âgés. Il s'agit d'une lecture très informative qui permet de comprendre que le Cambodge souffre toujours des blessures causées par les années de terreur des Khmers rouges. Certains dirigeants des Khmers rouges sont restés au pouvoir ou du moins n'ont pas été persécutés. Les victimes ont du mal à obtenir justice et dernièrement le système politique est redevenu très répressif. L'avenir reste donc incertain.

Romans Jeunesse



Sothik / Marie Desplechin, Sothik Hok ; illustrations de Tian. - Paris : l'École des loisirs, 2016. - 95 p. - ISBN 978-2-211-23062-9

[Zpb: 303.66083 DES Sot](#)

Marie Desplechin raconte la vie de Sothik, un jeune garçon né à la fin des années 1960. Il est issu d'une famille sino-khmère et vit une petite enfance paisible. C'est avec l'occupation de son village natal en 1975 par les Khmers rouges que tout commence à changer.

Son père, un commerçant qui possède quelques terres, est exproprié, sa mère utilise de ses talents de couturière pour contribuer à nourrir la famille. Au début, ces changements ne troublent pas profondément le petit garçon car l'ingéniosité de ces parents leur permet de se conformer à une vie de paysans afin de protéger leur famille.

C'est quand les Khmers rouges décident d'enlever les enfants à leurs parents pour les faire travailler et éduquer selon leur idéologie que le monde de Sothik est chamboulé.

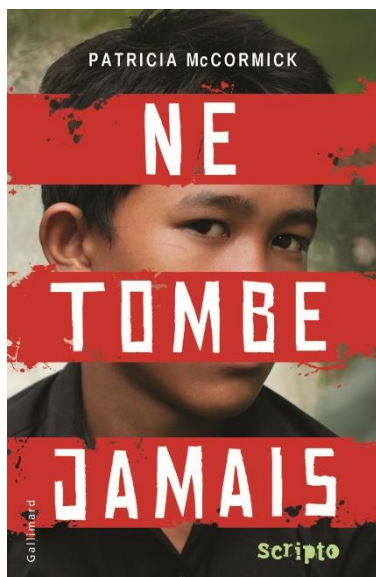
Sothik s'éloigne émotionnellement de ses parents et de sa famille et s'accommode autant qu'il peut de cette nouvelle réalité. La faim et la violence sont omniprésentes.

De la perspective de l'enfant et sur un ton détaché et presque naïf, l'auteure raconte les horreurs que vivent le petit garçon et tout le village : la faim constante, l'interdiction de se procurer de la nourriture, le conformisme total, la dénonciation réciproque, la saleté et les parasites, la violence envers voire l'élimination de tous ceux qui s'opposent ou sont différents, ...

Après la chute du régime des Khmers rouges en 1979, Sothik fait des études et milite actuellement dans des initiatives en faveur de la lecture et des bibliothèques au Cambodge.

Même si le texte semble d'un niveau facile, la lecture doit être accompagnée par ou discutée avec un adulte. L'ouvrage se prête pour des lecteurs adolescents.

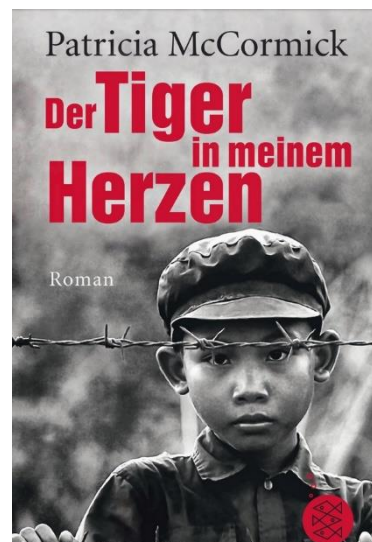
Dossier pédagogique : https://media.ecoledesloisirs.fr/dossiers_nouv/dossier_sothik_desplechin.pdf



Ne tombe jamais / Patricia McCormick ; traduit de l'anglais par Jean-François Ménard. - Paris : Gallimard, 2014. - 222 p. - (Scripto). - Titre original : Never fall down. - ISBN 978-2-07-065816-9

[Zpb: 320.532 COR Tom](#)

Deutsche Fassung : **Der Tiger in meinem Herzen** / Patricia McCormick ; aus dem Amerikanischen von Maren Illinger. - Frankfurt am Main : Fischer, 2016. - 255 p. - (Fischer Taschenbuch). - Titre original : Never fall down. - ISBN 978-3-596-81197-7



Sur un ton direct mais étrangement détaché, le protagoniste Arn raconte son histoire : les Khmers rouges arrivent dans sa ville quand il a 11 ans. La famille est bientôt obligée de quitter la ville pour entamer la longue marche vers les camps de travail forcé. En route elle doit se séparer.

Arn arrive dans un camp où, ensemble avec d'autres enfants de son âge, il doit travailler très dur toute la journée sur les rizières. Au début on sent ses émotions : sa famille lui manque et il se fait des soucis. Alors que les travaux forcés, la faim constante et les horreurs qu'Arn observe se prolongent, on voit le détachement émotionnel d'Arn. Il constate certains faits mais, pour survivre, il essaie de cacher tout sentiment : « si vous ressentez, vous devenez fou ».

Il y a cependant des épisodes où l'on perçoit les émotions d'Arn : il déclare que certaines personnes sont des amis ou il donne de la nourriture à un enfant plus jeune que lui. Mais chaque fois le sort fait que ces liens sont brusquement coupés et qu'Arn se retrouve de nouveau seul.

Les Khmers rouges font tout pour éradiquer tout sentiment humain, toute empathie ou toute solidarité. Ainsi, outre la faim et la torture, la pratique de la dénonciation réciproque est appliquée. Chacun est censé déclarer en public des fautes commises par les autres prisonniers.

Une certaine consolation mais en même temps une obligation supplémentaire lui est imposée quand on l'oblige à apprendre à jouer du khim, un vieil instrument traditionnel du Cambodge. Il a du talent mais on ne lui permet aucune erreur : des musiciens de son groupe qui ne sont pas à la hauteur, sont tout simplement éliminés. Et Arn est obligé de jouer : aussi bien pour des cadres des Khmers rouges qui s'empiffrent tandis que les prisonniers meurent de faim, que lors d'exécutions pour couvrir d'éventuels bruits de la mort : « chaque fois qu'ils disent de jouer c'est le moment de tuer ».

Ces tâches de musicien ne le libèrent pas toujours des corvées atroces telles qu'enterrer des prisonniers qui viennent d'être tués.

Avec un mélange de résistance et de détachement intérieur mais aussi de la chance – un cadre Khmer rouge lui accorde certaines faveurs : « il me traite comme un animal de compagnie » – Arn survit. La

peur ne le quitte pas, mais il sait que les Khmers rouges ont également peur et sont très méfiants vis-à-vis d'eux-mêmes : « Un jour vous êtes un camarade. Le lendemain un cadavre ».

A l'approche des troupes vietnamiennes qui veulent libérer le Cambodge des Khmers rouges, les Khmers fuient avec les prisonniers. Arn est forcé à rejoindre un groupe de soldats enfants qui, presque sans armes, doit lancer des attaques contre les Vietnamiens. Arn observe des garçons qui meurent atrocement près de lui mais avec de la chance et la protection de Sombo, un Khmer rouge à qui il a appris à jouer le khim, il réussit à s'en sortir.

Errant seul dans la jungle, il réussit à rejoindre la Thaïlande. Avec quelques autres enfants il est finalement adopté par un Américain qui essaie de l'aider à surmonter les horreurs qu'il a vécues.

Devenu adulte, Arn Chorn-Pond se consacre à la musique traditionnelle cambodgienne et vient en aide à des enfants victimes de la guerre. Il croit au pardon et non pas à la vengeance.

Arn a raconté son histoire à l'auteur qui a choisi de présenter cette biographie sous forme romancée. Certains détails sont donc issus de l'imagination de l'auteur respectivement de ses recherches sur le régime de terreur des Khmers rouges.

Même si le livre est rédigé dans un style facile, il ne convient pas à être lu seul par un adolescent. Il doit faire l'objet d'une lecture accompagnée, permettant une discussion et une réflexion du destin d'Arn.